

Soirée des prix RIDEAU 2010

Allocution du président

*Théâtre Capitole
Québec
Le 18 février 2010*



Madame Christine St-Pierre
Ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec

Monsieur Roger Pomerleau
Député de Drummond
et Porte-parole adjoint du Bloc québécois en matière de Patrimoine

Madame Julie Lemieux
Conseillère municipale à la ville de Québec
et Membre du Comité exécutif, responsable de la culture, des communications et du patrimoine

Monsieur Roland Janelle, invité d'honneur

Monsieur Yves Lambert, invité d'honneur

Chers membres de RIDEAU,

Chers partenaires, amis et invités,

En préparant cette allocution de clôture de la 23^e Bourse RIDEAU, j'ai eu cette interrogation. Comment se fait-il que dans cet univers de web, où les communications sont possibles dans l'immédiat, sans déplacement et bien souvent sans frais, comment se fait-il que nous engageons tant de temps et de ressources pour nous retrouver tous ensemble, dans un même lieu, pour un même événement? Nous sommes près de 1 400 personnes à nous être donné rendez-vous cette semaine. Pourquoi? La réponse est claire, pour la nécessité de la rencontre. En fait, nous nous donnons l'occasion par la Bourse RIDEAU, de vivre l'expérience que nous offrons toute l'année au public et aux artistes, l'expérience de la rencontre!

Une rencontre qui donne du sens, voire du senti, à notre travail. J'ose ici utiliser les qualificatifs, sensible, sensationnel, sensitif, voire sensuel pour décrire les relations et les émotions qui ont été vécues cette semaine.

Je voulais porter à votre attention ce soir que la 23^e Bourse RIDEAU est la première à faire suite à la sortie du *Rapport de l'étude sur les coûts de la diffusion*. Les conclusions de cette étude offrent à notre regard de nouveaux angles d'observation, notre vision est plus éclairée et, de façon plus terre-à-terre, nous avons des chiffres. Nous pouvions bien sur parler d'instinct, et je souhaite que nous continuions à le faire; cet instinct, ce flair, nous ont si souvent servis. Je dirais même que ce sont des qualités nécessaires à un diffuseur. Cependant, cette étude scientifique nous permet maintenant de prouver ce que nous avançons... et croyez-moi, depuis septembre, j'en constate l'énorme différence... on dirait que les réactions viennent plus rapidement... attention, je parle des réactions, pas des décisions. Je ne dis pas que nos dossiers cheminent plus vite, mais... certaines réponses à nos questions semblent... moins floues... sans doute que cette étude nous aura fait « prendre du poids ». Enfin... Nous sommes mieux outillés pour analyser ce que nous faisons et ce que nous ne pouvons pas faire et ce que ceux qui nous soutiennent, ou ne nous soutiennent pas, font et ne font pas.

Vous le savez, l'actuelle structure de financement de la diffusion pluridisciplinaire ne nous permet tout simplement plus de remplir notre mandat, un mandat clair défini par la *Politique de diffusion des arts de la scène du Québec*. Outre le fait que les diffuseurs disposent de peu de moyens pour faire de la sensibilisation et du développement de public, l'accès à des œuvres diversifiées et de qualité sur l'ensemble du territoire est sérieusement menacé. On souhaiterait offrir à nos publics davantage d'expériences fortes et de découvertes, et que cette préoccupation soit au moins aussi pressante que nos soucis d'équilibre budgétaire. Ça doit être ça notre travail. Nous voudrions répondre à la question que monsieur Jean-Claude Wallach a partagé avec nous cette semaine lors de l'atelier sur le financement et la démocratisation de la culture, il s'agit d'une citation de l'homme politique français Jean-Jak Queyranne « que répondre à celui qui ne demande rien? »

Parfois celui qui ne demande rien ne sait tout simplement pas ce à quoi il est en droit de s'attendre. Si on considérait cette phrase comme un dédouanement valable de notre responsabilité d'initiateur, que deviendrait par exemple, le métier de professeur que je pratique aussi. Si j'attendais les questions de mes étudiants, mes cours seraient bien courts. Il nous faut faire particulièrement attention à celui qui ne pose pas de questions.

Nous, gens de la diffusion, voulons être habités pleinement par notre mission, celle de permettre aux citoyens d'être étonné, conquis par une œuvre, ému, voir changé par une rencontre avec un artiste.

Mais la grandeur de notre métier est bien souvent confrontée à sa petitesse. Trop de diffuseurs font face à un gouvernement de proximité – je pense au palier municipal – qui ne reconnaît pas son apport à la vitalité de sa communauté. Heureusement, des anges passent parfois et nous montre une route qui nous semble être la bonne. Ce fut le cas cette semaine lors des témoignages de monsieur Di Piazza, ex-maire de Baie-Comeau et de celui de monsieur Éric Forest, actuel maire de Rimouski et président de Les Arts et la ville. Ce dernier nous disait cette semaine et je le cite : « le premier signe de dévitalisation d’une communauté, c’est quand la culture n’est plus vivante ». On rêverait d’autant de conviction au sein de toutes nos municipalités.

Au cours de la prochaine année chez RIDEAU, nous nous attarderons à documenter et commenter les actions des municipalités du Québec qui reconnaissent l’apport de la diffusion des arts de la scène à la qualité de vie des citoyens et de ce fait, nous souhaitons inciter les autres à en faire autant.

Pour le moment, nous sommes ici pour célébrer. La remise des prix RIDEAU et des prix XM Canada récompensera le talent, l’audace et la persévérance des artistes et artisans du milieu. Je salue bien bas messieurs Yves Lambert, phare de notre patrimoine culturel et Roland Janelle, ardent défenseur de la profession de diffuseur, qui seront honorés ce soir. Des artistes auront aussi leur heure de gloire grâce à des partenaires qui partagent avec nous cette même passion pour les arts de la scène, je pense bien sûr à Loto-Québec, à Galaxie, à la ville de Québec, aux Offices jeunesse internationaux du Québec, à Solotech, à la SODEC et aux diffuseurs européens, à la FrancoFête en Acadie et aux réseaux de diffusion Accès Culture et le ROSEQ.

Je félicite tous les finalistes et artistes en nomination, qui pour moi sont déjà des gagnants et je sympathise avec les membres du jury qui auront eu à les départager.

Je vous laisse à cette soirée de gala, qu’elle soit à la hauteur de vos attentes et que la joie soit avec vous.

Jean-Pierre Leduc
Président du conseil d’administration
RIDEAU